



La consécration au DIEU Unique

L'Ancien Testament, ou l'Ancienne Alliance (La Bible hébraïque)

Le Nouveau Testament, ou la Nouvelle Alliance, (chrétien, juif messianique)

« Chma israël, Adonai élohénou, Adonai érad »

Dans le livre du Deutéronome chapitre 6 : verset 4, il est écrit : **« Chma israël, Adonai élohénou, Adonai érad »**. C'est le crédo juif. *« Ecoute Israël, l'Eternel notre Dieu, l'Eternel est UN »*.

La Mission d'Israël, après sa libération de sa rude servitude en Egypte, était de transmettre, aux autres peuples, la révélation de l'unité de Dieu. L'Eternel est UN ; le monde entier n'a pas d'autre Dieu

L'Eternel est UN, et non pas unique, comme le prétendait le philosophe Maïmonide, qui, à son époque, a réussi à décider les rabbins à enseigner, en opposition avec la Parole de Dieu, (et pour contrer le christianisme), que Dieu est absolument Unique, comme si le « crédo juif » ne contenait plus le mot « érad », mais le mot « iarid »

Or « iarid », signifie « absolument unique », alors « qu'Érad » signifie « plusieurs en un » aussi bien « qu'un ».

Elohim est un pluriel qu'il faudrait traduire par « les Dieux », et qui exprime l'idée de la pluralité de personnalités dans la divinité. Mais le verbe, lui, est au singulier = créa. Il prouve l'unité de Dieu dans la pluralité de personnes.

Les Dieux, que nous trouvons très clairement mentionnés dans le livre de Daniel, au chapitre 4 : verset 18 : *« Voilà le songe que j'ai eu, moi, le roi Nebucadnetsar. Toi, Beltschatsar, donnes-en l'explication, puisque tous les sages de mon royaume ne peuvent me la donner ; toi, tu le peux, car tu as en toi l'esprit des dieux saints »* ; ainsi que dans le livre d'Ésaïe, le plus grand des prophètes : chapitre 63 : versets 8 à 10 : *« L'Eternel dit : Oui, ils sont mon peuple, des enfants qui ne tromperont pas; et il a été leur Sauveur. Dans toutes leurs détresses il a été en détresse, et l'ange de sa face les a délivrés ; lui-même il les a rachetés dans son amour et dans sa miséricorde ; il les a soutenus, et les a portés sans cesse aux jours d'autrefois. Mais ils ont été rebelles, ils ont contristé son Esprit Saint ; et il est devenu leur ennemi; lui-même a combattu contre eux »* ; prouvent cette unité de 3 essences divines, de 3 chefs divins qui ne font qu'UN

Ainsi, Israël avait reçu une double mission :

- Recevoir, garder et enseigner la « Parole de Dieu Ecrite » (la loi de Moïse) à son propre peuple, et ensuite aux nations. (envahies de faux dieux),
- Et se préparer à accueillir le Messie-Sauveur de son peuple et des peuples.

ELOHIM ERAD - Un pluriel et pourtant : un Dieu Unique

Au sommet : Dieu le Créateur, le Très Saint, le Très haut, l'Eternel, le Maître Souverain, c'est-à-dire des mondes inexplorés, des soleils, des galaxies. Il est le Roi de l'Univers, la Tête, le Kéter en hébreu qui veut dire : la Couronne. Par essence, Il est inaccessible, inconnaisable

matériellement et spirituellement parlant. Il est Celui à qui tout est et restera soumis éternellement. A lui la prééminence absolue glorieuse et éternelle.

Au dessous de Lui, le **Messie**, engendré du Père pour collaborer avec Lui à la création des mondes et du temps, la Sagesse, la Parole créatrice par qui Dieu se révèle. Il est subordonné au Père. Il a eu une origine qui remonte avant l'existence du temps. Il est le premier né de la création. Il est toujours soumis à la volonté du Père et dépendant de Lui.

Au dessous du Fils, l'**Esprit Saint**. Il est le 3^{ème} chef de la hiérarchie céleste. Il est entièrement soumis au Père et au Fils. Il est une personne et une puissance vivante de sagesse, de force et d'amour, Celui par lequel Dieu se communique et communique de sa nature aux hommes. Il est Dieu.

Ainsi l'Esprit et le Fils, soumis au Père, coopèrent avec Lui et mettent en commun leurs richesses et leurs fonctions en faveur des êtres humains.

En Exode 23 : 20-21, nous découvrons le Fils avant Son incarnation, sous les traits d'un ange envoyé par l'Eternel Dieu, pour protéger et conduire Moïse et le peuple d'Israël : *« Voici, dit l'Eternel, j'envoie un ange devant toi, pour te garder dans le chemin, et pour t'introduire au lieu que j'ai préparé. Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix ; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est au milieu de Lui »*. (Certaines versions écrivent « en Lui »). 2 personnes : une unité = Rappelez-vous : *« Moi et le père nous sommes UN »* dira le Fils.

Il est aussi *« le bras de l'Eternel »*. (Jean 12 : 38 et Esaïe 53 : 1) *« A qui le bras de l'Eternel a-t-il été révélé ? » « Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? »*. Esaïe est le plus grand des prophètes de l'ancienne alliance. Il est celui qui a reçu la révélation de la venue du « bras de l'Eternel », c'est-à-dire du Messie de Dieu, du Fils Sauveur, châtié, frappé et affligé par le Créateur, à cause des péchés de Son peuple et de tous les peuples.

Très souvent, Jésus se présentera comme le fils de l'homme, par sa naissance charnelle. Il n'avait de cesse de le répéter. Ben, en hébreu, signifie : fils de.....en général fils du père, dans la culture juive. Jésus est Ben Adam, le fils d'Adam par sa chair.

Et par son essence divine, Il est le Fils de Dieu, Bar Elohim ; Bar El. Bar, signifie également fils de....., c'est-à-dire qui a les propriétés de.....Le Fils a, en Lui, les propriétés du Père Céleste. Il est Dieu. Le Fils est le portrait vivant et divin de Son Père.

La véritable « kéila », la synagogue véritable, l'église véritable du Messie, du Fils de Dieu, est bâtie avec des « pierres vivantes » ; des hommes et des femmes qui sont « nés de nouveau » par l'action Souveraine du Saint Esprit, le troisième chef de la hiérarchie céleste.

Dans la lettre de l'apôtre Jean, le disciple du Messie, au chapitre 1, nous lisons ceci : *« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu »*.

Jean nous confirme qu'au moment de la création de « toutes choses », le Fils de Dieu existait de toute Eternité, et qu'Il faisait partie de la divinité du Dieu Unique,

Dans le livre « Béréchit », (le livre de la Genèse), il est écrit : *« Au commencement »* (en hébreu : Béréchit) *créa Elohim* (créa les Dieux) *la terre et les cieux* », etc.....

Le « Bet » (lettre hébraïque), le « B » de « Béréchit » en elle-même, signifie : « la tente, la maison, le sanctuaire, la famille » ; les 3 autres lettres restantes, forment le mot « réch-it » et contient le mot « roch » : « la tête » ; d'où rayonne la pensée créatrice.

Jean écrit : (Jean 1 : 3) *« Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle »*. (C'est-à-dire La Parole = Il est la Parole de Dieu). *« Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, les trônes, les dominations, les autorités, les principautés, les puissances »*. (Colossiens 1 : 16).

Lorsque Dieu a créé le monde et tout ce qui s'y trouve, Il a aussi créé, dans le ciel, un monde angélique hiérarchisé, avec des autorités, des dominations, des principautés, et des puissances. (Colossiens 1 : 16), parmi lequel se trouvait un chérubin protecteur de haute taille, de haut rang, qui présidait, semble t'il, à la louange pour Dieu.

A un moment donné, à cause de sa beauté et de son orgueil, ce chérubin a voulu prendre la place de Dieu. Dieu l'a alors chassé de Son Royaume et l'a jeté sur la terre. Il est devenu l'ange des ténèbres, un ange noir comme la cendre (dit le texte hébreu), satan, celui qu'on appelle le diable.

Des anges qui n'ont pas gardé leur place auprès de Dieu, l'ont suivi et sont devenus des démons, des puissances de ténèbres, des puissances de l'air, mauvaises, qui ne cessent d'agir pour faire le mal dans le monde, et combattre les humains, créatures de Dieu. Des anges déchus ; des esprits d'épouvante (dit le texte hébreu : Ez. 28 : 12).

« Le Fils, LUI, est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures ». (Colossiens 1 : 15). *« Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui »*. (Colossiens 1 : 16 et 17)

Jésus est né dans ce monde, mais non du monde. Son être ne rentre pas dans le schéma de la race humaine. Il est venu sur la terre, d'ailleurs ; d'un autre règne, d'un autre Royaume invisible à l'humain, parce qu'il est le Royaume du Créateur, de Son Père, de tout ce que nos yeux voient sur la terre et dans le ciel, et de tout ce que nos yeux ne voient pas, qui nous sont donc invisibles, mais qui pourtant existent.

Il n'est pas un homme devenu Dieu : Il est Dieu devenu chair humaine. Dieu fait homme. (Jean 1 : 14). Il s'est revêtu d'un corps semblable au vôtre et au mien. Il est descendu sur la terre, au milieu de Son peuple, pour parler du Royaume Céleste qu'Il connaissait parfaitement.

(Jean 14 : 9 à 11) : *« Qui m'a vu, a vu le Père » « Je suis uni au Père et le Père est en moi »*. (Jean 10 : 30) *« Le Père et moi nous sommes un »*. (Jean 8 : 16) : *« Si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul. Le Père qui m'a envoyé est avec moi »*. (Jean 8 : 28) : Jésus dira : *« Je ne fais rien de moi-même, je parle selon ce que le Père m'a enseigné »*.

Jean, son disciple, écrira (1 : 18) : *« Personne n'a jamais vu Dieu. Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître »*. C'est-à-dire Celui qui est UN avec le Père, Lui Seul l'a fait connaître, et le fait connaître encore.

Son nom est Yéchoua en hébreu, ce qui signifie le Salut. Son nom est également Emmanuel, en hébreu : Im anou El : c'est-à-dire : Dieu avec nous. Sa conception est miraculeuse. Il a été déposé, par le Saint Esprit, dans le « sein » (le ventre) d'une jeune fille juive vierge, c'est-à-dire qui n'avait pas connu d'homme. Son nom est Myriam, Marie en français. Il est son premier né.

Mais Jésus a grandi au sein d'une famille juive. Il avait des frères et des sœurs nés de l'union de Myriam avec Joseph. Les disciples qui le côtoyaient et qui vivaient avec lui l'ont mentionné à plusieurs reprises, dans leurs écrits. (Matthieu 12 : 46) « *Comme Jésus s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler* ». (Luc 8 : 19) « *La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver; mais ils ne purent l'aborder, à cause de la foule* ». (Marc 6 : 3) « *N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ?* ». (Actes 1 : 14) : « *Tous les disciples d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus* ».

L'église officielle commet une erreur lorsqu'elle occulte la parenté et la famille de Jésus, Ses frères et sœurs. D'autre part, Marie n'est pas restée vierge. Une femme perd sa virginité lorsqu'elle commet un acte sexuel et à plus forte raison lorsqu'elle enfante. Marie a eu des enfants de son mari, Joseph, après son premier né, Jésus, conçu, Lui, par l'action de l'Esprit de Dieu.

Joseph et Myriam étaient des juifs pratiquants. Toute l'ambiance de l'enfance et de la jeunesse de Jésus est donc sémitique et monothéiste, à l'état pur. Il a appris le crédo juif « *Ecoute Israël, l'Eternel notre Dieu l'Eternel est UN* ». (chma israel, adonai élohènou, adonai erad).

A douze ans, il acquiert la majorité religieuse en devenant le fils de l'alliance « Bar Mitzvah » et devient membre de la communauté de Nazareth. Et la préoccupation dominante de sa pensée et de son cœur, c'est le Père Céleste. Il n'a qu'une pensée : réaliser le programme messianique qui lui est tracé dans tout l'ancien testament (le Tanar). A 12 ans, il a déjà une vision claire de sa vocation messianique et la certitude de ses origines supraterrrestres et éternelles. Il sait qu'Il appartient au Royaume du Dieu Créateur et à la gloire céleste.

Jésus n'a pas vécu une vie de reclus. Il ne se tenait pas à l'écart de la Société dans laquelle Il vivait pour devenir un religieux enfermé dans un lieu privilégié. Il vivait comme le commun des mortels, toutefois sans commettre de péché.

Physiquement, il était Emmanuel (Dieu avec nous, avec Son peuple), mais intérieurement Il vivait dans un autre monde. Il vivait spirituellement séparé de tout ce qui l'entourait. C'est pourquoi il pouvait dire : « *mon Royaume n'est pas de ce monde* ». (Jean 18 : 36). Et Il rendait témoignage de ce qu'Il avait vu de ce « Royaume » dans lequel Il se trouvait auparavant, et de ce qu'Il avait entendu de Son Père.

Jésus était soumis à Son Père Céleste dans toutes les circonstances pénibles ou joyeuses de Sa vie, et Il ne permettait pas que quelqu'un ou quelque chose puisse interférer, c'est à dire « faire écran » dans Sa consécration à Son Père.

Il connaissait parfaitement Sa mission et les souffrances qu'Il devait endurer. Il a accepté cette mission comme venant du Père, de Son Père.

Jésus dira : « *Je me sanctifie moi-même pour eux* ». (Jean 17 : 19) « *Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs* ». (Marc 10 : 45). C'est-à-dire pour le monde pécheur. Pour des hommes et des femmes en route vers la perdition éternelle.

Personne ne s'était trouvé sur la terre pour réparer la faute d'Adam, et pour rétablir la communion avec le Dieu 3 fois « Saint », car tous les hommes étaient atteints par le péché et ne pouvaient pas se présenter devant satan pour lui reprendre le pouvoir, pour lui reprendre l'autorité qu'Adam lui avait donnée.

Personne ne pouvait couvrir les péchés de l'homme définitivement, ôter le péché de son cœur, et purifier sa conscience. Sous l'ancienne alliance, des animaux devaient être sacrifiés, le sang innocent devait couler pour couvrir les fautes du peuple. Mais ces sacrifices répétés ne pouvaient pas purifier définitivement la conscience des mauvaises œuvres.

Alors le Père a vu en Son Fils, pur, innocent, sans péché, le sacrifice parfait. Et Il l'a envoyé sur la terre, il l'a sacrifié pour racheter cette humanité sous l'esclavage et la domination de satan ; une humanité embourbée dans sa nature de péché, et condamnée à l'enfer éternel.

Jésus est venu apporter la vie : *« Repentez-vous et convertissez vous ! »* disait t'il ; *« repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle »*. La bonne nouvelle que Jésus apporte au monde, c'est que le Dieu Saint et Unique est aussi son Père.

(Marc 1 : 15). *« Je suis le pain de vie »* dira t'il. (Jean 6 : 35). *« Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est ma chair. Je la donnerai pour la vie du monde »*. (Jean 6 : 51). *« Celui qui croit en moi a la vie éternelle »*. (Jean 6 : 47). *« C'est ici la volonté de mon Père. Quiconque croit au Fils a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour »*. (Jean 6 : 40).

Le Fils n'est pas venu pour créer une religion nouvelle. Il est venu apporter la vie, Il a accepté de verser Son sang pour **couvrir, (effacer)** les péchés et les transgressions de ceux et celles qui croiraient en Son œuvre de rachat. *« Il a effacé l'acte rédigé contre nous et qui nous était contraire, et Il l'a détruit (supprimé) en le clouant à la croix »*. (Colossiens 2 : 13 ;14).

Il est venu apporter la guérison des cœurs brisés, il est venu apporter la guérison des maladies, des infirmités. Il est venu apporter la délivrance des démons qui possédaient les âmes, *« Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix »*. (Colossiens 2 : 15).

Il est venu briser la chaîne qui liait les hommes et les femmes à satan. Il les arrachés au feu de l'enfer. Il est le Seul qui peut les présenter renouvelés et sans défaut devant le trône de Dieu.

Et aujourd'hui encore, rien n'a changé. Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il peut tout.

A Nicodème, un docteur d'Israël, versé dans la loi de Moïse, un Chef des juifs, Jésus dira (Jean 3 : 14 à 18) : *« Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu »*.

C'est la croix que Jésus révèle à Nicodème. Le poteau d'exécution sur lequel Il se chargera des péchés de Son peuple et de tous les peuples. Il est le Serviteur souffrant, l'homme de douleur, dont Esaïe, le prophète, a annoncé la venue. (Esaïe 53).

« Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? Il s'est élevé devant l'Éternel comme une faible plante ; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris ».

Jésus fera comprendre à Nicodème que les prophéties annonçant Sa venue, s'étaient accomplies. Il est le Messie, « Celui » qui avait été annoncé par les Ecritures. Il est là, devant ses yeux !!!!!

Jésus a passé 30 années de Sa vie, au milieu de Son Peuple, pour se préparer en vue de la mission qu'Il devait accomplir. **Joseph**, haï et vendu en Egypte par ses frères ; enfermé dans la prison de Pharaon pendant de nombreuses années, puis, grâce à l'interprétation du songe que Pharaon avait reçu de la part de l'Éternel, il a été élevé au rang de Ministre de la maison de Pharaon. Il était le « second » après Pharaon ! Il a sauvé le patriarche Jacob, son père, et sa famille de la famine.

Moïse a été formé dans le désert pendant 40 années avant que Dieu l'appelle pour sortir le peuple d'Egypte. **David** a passé des années à garder les troupeaux de brebis de son père, puis il s'est mis au service du roi Saül, avant de devenir roi d'Israël.

Paul, le chaliar (en hébreu) qui signifie l'envoyé, traduit par l'apôtre, a du être formé à la rude école de Dieu avant d'entrer dans la mission qu'Il avait préparée d'avance pour lui. Et bien d'autres disciples comme eux ont passé des années dans le « désert » pour se préparer.

Le temps de la préparation, tu le connaîtras toi aussi. Il faut en passer par là. C'est le prix à payer.

CONSECRATION - SOUMISSION - SANCTIFICATION (se sanctifier) AU DIEU UNIQUE

Si le Fils de Dieu s'est préparé, s'Il s'est sanctifié volontairement, à combien plus forte raison sommes-nous appelés à nous préparer, à nous sanctifier, nous, qui par la Grâce de Dieu, avons été ferrés par Son amour ; qui avons été arrachés des griffes du maître de la puissance des ténèbres et du mal auquel nous appartenions : satan. (Eph. 2 : 1-3).

Se sanctifier, c'est céder tout droit sur soi-même délibérément pour s'identifier entièrement au Fils de Dieu, son Sauveur, mais également son Seigneur. C'est une vie de chaque instant, de tous les jours, faite de combats pour manifester le caractère de Christ en soi.

Aller dans un bâtiment pour s'y rassembler, prier, chanter, avec les frères et les sœurs, c'est peut-être bien, mais pour autant cela ne vous changera pas.

Vous changez et changerez lorsque vous prenez les Ecritures, c'est-à-dire les Paroles de Jésus, au sérieux et que vous commencez à crier à Dieu pour qu'Il vous aide à changer.

« Aide-moi dans ce que je ne peux pas faire Seigneur ! Je ne m'aime pas comme ça ! Aide-moi à manifester ton caractère ! Aide-moi à sortir de mes difficultés ! Aide-moi Seigneur ».

Et pour Le servir, tu devras accepter le temps de la préparation, parce que le service n'est que l'écho de ton identification avec Dieu. C'est une part de Lui-même qui s'exprimera au travers de toi, si ta nature correspond à la Sienne.

Ce ne sera jamais un diplôme de théologie qui te qualifiera pour le service. Ce ne sont ni tes capacités naturelles, ni ta capacité intellectuelle, ni tout ce que tu ajouteras de ta propre initiative, de ta propre force.

Ce qui te qualifiera, c'est ce que Dieu créera en toi. Sans Lui, tout est vain ; tout ce que tu diras ou écriras passera de ton intelligence à l'intelligence de tes auditeurs. Il n'y aura pas de puissance. De beaux discours, certes, mais aucune puissance réelle. La réussite dépend de la volonté divine à ton égard.

La première leçon que nous devons tirer de l'exemple du Fils de Dieu, est que :

- la consécration et la soumission : étaient Sa part ;
- Donc la consécration et la soumission sont également notre part !

La sanctification, c'est-à-dire notre mise à part, et notre élection, c'est la part de Dieu. Dieu sait, par avance, qui va répondre à Son appel. C'est le mystère de l'élection. C'est Lui qui appelle selon le bon plaisir de Sa volonté et met à part Celui et Celle qu'Il choisit pour être Son enfant d'adoption. L'Esprit Saint inscrit la loi De Dieu dans son cœur transformé et le scelle pour la vie éternelle. (Eph. 1 : 3 à 14).

Mais **se sanctifier** ce n'est pas sortir du monde pour s'enfermer quelque part, c'est considérer le monde comme « crucifié » pour soi. C'est bien différent !

Sur la croix, tu as été crucifié avec le Fils de Dieu. Mais le monde également a été crucifié pour toi. Il n'a plus aucun droit sur toi. Tu n'as plus à répondre à ses sollicitations, car tu as été crucifié au monde et aux sollicitations de ta chair.

Se sanctifier est notre part, notre responsabilité. Se sanctifier, se mettre à part volontairement pour devenir « saint », c'est-à-dire à l'image de Celui qui est Saint ; (Lévitique 20 : 26) : « *Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Éternel ; je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à moi* ». Merveilleux que l'appel de Dieu, n'est-ce-pas ? Dieu veut que tu sois à Lui. Et en réponse à Son appel, tu acceptes de te sanctifier volontairement, c'est-à-dire de te mettre à part pour Lui, de ne plus pactiser avec l'esprit du monde, de ne plus adhérer à l'esprit du monde, le rejeter et mettre en œuvre ton salut, c'est-à-dire y travailler pour devenir « saint » en vérité.

Dès ta « nouvelle naissance », en germe, tu es devenu une nouvelle création. Dès l'instant où ton esprit a repris vie par l'action de l'Esprit de Dieu, les hostilités commencent. Tu auras de grands combats à mener contre l'esprit de ce monde dans lequel tu vis, qui est contraire à l'Esprit du Royaume de Dieu, et contre ta chair qui, elle, restera toujours vendue au péché.

Votre salut, ton salut, est accompli au regard de la Volonté de Dieu. Il est complet. Le Fils t'a racheté de la colère de Dieu qui pesait sur toi à cause de tes péchés. Il est ta rançon. (Romains 10 : 9) « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé* ». Tu as cru, donc tes péchés sont pardonnés et, par la foi

et par la Grâce de Dieu, tu es reconnecté avec Lui, rendu pur uniquement par Celui qui s'est sacrifié à ta place, et qui est ressuscité pour ta justification devant le Père Céleste. Tu es sauvé de la damnation éternelle. Dieu devient ton père. Ton nom est inscrit dans le Livre de Vie.

Jésus a dit : *« Celui qui écoute ma parole et qui croit que le Père Céleste, Dieu, m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement. Mais il est passé de la mort à la vie »*. (Jean 5 : 24). Par Sa résurrection, tu es toi-même ressuscité, non pas dans une vieille nature, mais dans une vie nouvelle que tu n'as jamais eue auparavant.

Mais ta « nouvelle naissance » est le signal d'un nouveau départ. *« Les choses d'autrefois sont passées, toutes choses à partir de maintenant sont nouvelles »*. (2Co. 5 : 17). Un second début de vie tout à fait différent du premier, parce que par le passé tu ignorais tout de Dieu, et tu ne pouvais pas le connaître. Mais, maintenant tu sais. Il désire te reconstruire à l'image de Son Fils, si TOUTEFOIS tu acceptes de coopérer avec Lui et avec l'Esprit Saint. Ta volonté va devoir s'harmoniser avec la Sienne.

Tu t'engages désormais à « travailler » ardemment pour manifester, dans ta vie personnelle, la vie du Fils. C'est le but principal recherché par Dieu lorsqu'Il t'appelle et que tu réponds à Son appel.

C'est ce que Paul, l'apôtre, écrira dans sa lettre aux Philippiens 2 : 12 : *« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement »*.

Ensuite, ou deuxièmement, ta mission sera de faire ce que le Père a décidé que tu accomplisses. Ce sont les œuvres préparées d'avance pour toi, personnellement, et en Son temps. Il ne s'agira pas de brûler les étapes. *« Tu es son ouvrage, créé en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, qu'Il a préparées d'avance, afin que tu les pratiques »* (Ephésiens 2 :10) ; Ces œuvres sont préparées pour toi et non pour quelqu'un d'autre. Chacun reçoit sa mission et tu devras la rechercher.

Jésus lui-même dira : *« Les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé »*. Et Il ajoutera : *« Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père »*. (Jean 5 :36 et 14 :12). Tu devras rechercher quelle est ta mission, quel est ton service.

Ce ne sera pas forcément un ministère ! Mais peut-être bien un ministère ! Je souhaite, de tout cœur, qu'il y ait parmi vous beaucoup de ministères et de services, parce que l'église actuelle est en pénurie de ministères et de services.

Elle est « honteusement » divisée en nombreuses dénominations, organisations, congrégations, associations, unions, en mouvements dits chrétiens : catholique, apostolique, protestant, évangélique, baptiste, darbyste, mennonite, frères larges, plein évangile, tzigane, missionnaire, arménienne, méthodiste, réformée, libre, qui défendent chacun et chacune leur « clocher », si bien que l'unité si chère au cœur de Dieu n'existe plus. Il ne faut donc pas s'étonner que l'église, la « kéila », soit en ruine et pauvre en puissance, en services et en ministères.

Quelques uns s'attribuent ce droit du « ministère » et sont devenus des « petits papes » parfois diplômés, souvent dominateurs sur leurs semblables, et qui génèrent la « peur du pasteur ». Si bien que le reste des membres de la « kéila », de l'Eglise, ne peut pas les reprendre ouvertement lorsqu'ils se trompent, ou lorsqu'ils s'éloignent de la Parole de Dieu ; ils ne peuvent pas juger leurs actions, si elles sont mauvaises ou contraires à la moralité, et encore moins les expulser s'ils

outragent l'Esprit de Christ, par leur comportement, leur caractère dominateur, leur abus de pouvoir, etc.

Un conducteur doit être accessible à la correction. Dieu peut trouver bon de corriger n'importe quel serviteur par un « petit enfant » encore faible dans la foi, et si une mesure de sanction devait être prise, toute l'assemblée doit être consultée. Tous les membres ont le droit de s'exprimer librement sans crainte. Ce qui est loin d'être le cas.

Un grand désordre règne dans l'Eglise du Christ sur terre. Elle n'est plus sous la Souveraineté du Saint Esprit, mais sous l'autorité des « hommes ».

A ce propos, je me dois de vous rappeler que c'est le Fils de Dieu qui choisit Son serviteur et Sa servante, et non pas le clergé, ou les anciens, ou les pasteurs, ou même un homme aussi spirituel soit t'il.

L'église n'est pas l'église d'un seul homme ; L'église est le rassemblement des élus de Dieu, des « nés de nouveau », uniquement des « nés de nouveau ». C'est Son église. Elle est sous la souveraineté du Saint Esprit.

N'acceptez aucune mission qui ne vous ait été révélée personnellement par le Saint Esprit. Rappelez-vous que Jésus a choisi et appelé Ses 12 disciples pour être avec Lui. Rappelez-vous également que Paul et Barnabas ont été appelés par le Saint Esprit.

(Actes 13 : 1 ; 2) « *Il y avait dans l'Église d'Antioche quelques prophètes et docteurs, Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius le Cyrénéen, Menahem, élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. Pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur, et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit leur dit : Mettez à part pour moi Barnabas et Saul, en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés* ». C'est le Saint Esprit qui les a choisis. L'église, les anciens, les ont simplement bénis, et les ont confiés à la grâce de Dieu. **Un Point. C'est tout.**

Philippe, un disciple parmi les premiers disciples, a également reçu sa mission du Saint Esprit. Il est parti sans demander l'opinion et l'autorisation des anciens, ou des membres de l'église. Tout d'abord c'est un ange qui s'est adressé à lui : « *Un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit: Lève-toi, et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. Et ensuite c'est : L'Esprit qui dit à Philippe: Avance, et approche-toi de ce char* ». (Actes 8 : 26 ; 29) et une fois sa mission terminée « *l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et le transporta jusqu'à Ashdod* ». (8 : 39).

C'est une expérience extraordinaire que Philippe a vécue. Personnellement, j'aspire à ce que l'Esprit m'emporte dans une telle « dimension » ! Je voudrais vivre ce miracle ! je veux vivre dans la puissance de Dieu. Pas vous ? Demandez ! Osez demander !

Soyez soumis au Père et au Fils. Soyez soumis au Saint Esprit. Dressez votre « oreille spirituelle » pour entendre la voix de l'Esprit. Recherchez auprès de Dieu quelle est votre mission, quel est votre service ? En faveur de ce monde perdu ? En faveur du « corps de Christ », qui est la « kéila » véritable, l'église véritable ? (1 Corinthiens 12) : « *Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit. Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur. Il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère toutes choses en tous. Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de connaissance est donnée à l'autre par ce même Esprit.*

A un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres ».

Combien de fois avez-vous lu ce texte ? De nombreuses fois, je suppose ; Si vous avez compris ce qu'il est écrit, comme j'ai compris moi-même, je vous pose la **question** :

- **Où sont passés les dons ?** que dit 1 Corinthiens 12 ? : *« A un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut ».* Je le répète : où sont passés les dons ? Il y en a bien quelques uns, parmi vous, qui possèdent, au moins, un de ces dons ?

Si l'exercice des dons n'est pas reconnu, nous avons affaire avec une association humaine qui rejette ce qu'enseigne l'Écriture. C'est l'église de « l'homme ». De quel droit l'homme règlemente-t-il l'assemblée de Dieu ? Qui a permis à l'homme d'intervenir ?

- **Où sont passés les ministères ?** Apôtres, évangélistes, pasteurs, docteurs, prophètes ! Corinthiens poursuit en nous disant que tous ne sont pas pasteurs, docteurs, etc.... mais tout de même ! où sont les ministères ?

L'église a-t-elle été enlevée de la terre ? Non pas encore ! Jésus est t'il revenu ? Non, pas encore ! Le Saint Esprit est donc toujours présent sur la terre. Il est Souverain et Il glorifie toujours Jésus sur la terre. Il agit en nous, avec nous et par nous. Donc les ministères, les services et les dons sont toujours d'actualité.

Ce n'est pas le bâtiment qui est l'église. L'Église de Dieu sur la terre n'est pas une société organisée pour répondre aux besoins religieux des hommes. L'Église est une institution devine ou le Saint Esprit Seul peut tout mener à bien selon la Parole Ecrite. Elle est le « Corps » que le Saint Esprit a formé ici bas pour le Fils de Dieu, en revendiquant ses droits de Seigneur. Le Saint Esprit, quoiqu'Il soit Dieu et Souverain s'assujetti au Fils de Dieu, comme Serviteur. Il donne à chaque croyant ce caractère de serviteur.

Si vous êtes « nés de nouveau », vous faites partie de la Maison de Dieu ; vous êtes une pierre vivante de Son édifice. Vous ne pouvez pas rester statique, figé, assis sur votre chaise à longueur de temps, dans des rassemblements où l'on ne vous permet pas de participer. Vous êtes un membre du « Corps de Christ ». Et ce « Corps » est vivant.

Par le baptême du Saint Esprit, tu es devenu Son « temple », c'est-à-dire la maison où réside le Saint Esprit de Dieu.

C'est un baptême de puissance (Actes 1 :8 et actes 2), qui nous est donné pour développer la vie du Christ en nous, pour nous aider à combattre notre nature de péché, pour le témoignage que nous aurons à apporter au monde, et pour le service pour lequel Dieu nous a oints, **et t'a ointe, ma sœur** également.

En Christ, il n'y a ni homme, ni femme. (Galates 3 : 28) : « *En Christ, il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus Christ* ». Il est bien précisé : « en Christ », c'est-à-dire spirituellement. Dans ma chair, je reste une femme et toi tu restes un homme.

Où sont les femmes dans les ministères et les services ? Où sont les femmes, apôtres, pasteurs, docteurs, évangélistes, prophètes ? Qui es tu, toi homme, pour interdire à une femme, à une sœur, membre du « Corps de Christ » d'exercer le service, le don, le ministère qu'elle a reçu du Fils de Dieu ? Pour qui te prends-tu pour exclure un instrument que Dieu a choisi ?

Est-ce que Paul serait Dieu ? Je sais, par avance, que tu feras référence à ses écrits ! Et bien, je t'exhorte à placer le texte que tu connais et que tu appliques si religieusement, dans le contexte pour lequel il a été écrit ; car le même Paul a aussi écrit : « *En Christ, il n'y a ni homme, ni femme* ».

Le Saint Esprit ne fait aucune différence. Je le répète : en Christ il n'y a ni homme, ni femme. Ce sont les hommes, le clergé, qui la fait. **Debout, ma sœur ! Et va vers ta destinée.** Si un pasteur, une assemblée s'obstine à interdire à un membre du « Corps » d'exercer ce pour quoi il (et elle) a été choisi par le Saint Esprit, il et elle est en droit de sortir de cette église « organisée », de cette église de « l'homme ».

Il n'y a pas un Saint Esprit qui serait différent pour l'homme et pour la femme. Il dispense les dons pour accomplir le ministère, et Il revêt l'instrument qu'Il a choisi, de Ses dons en faveur du « Corps de Christ ». (Nous venons de le lire).

Et il faut la recevoir cette puissance. Le signe indiscutable de Sa réception est le parler en langues, selon ce que l'Esprit te donnera. Une langue que tu ne connais pas ; une langue que tu n'as jamais apprise, et qui t'est donnée personnellement. Si tu le crois, tu la recevras.

(Actes 1 : 5, 8) Avant d'être enlevé au ciel et qu'une nuée déroberait Jésus aux yeux des disciples, Il leur dira : « *Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit* ». « *Vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous, et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* ».

(Actes 2) : Et çà s'est accompli pour eux : « *Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer* ».

Dans la vie d'un disciple de Christ, il y a deux baptêmes à recevoir. Le baptême d'eau pour le pardon des péchés et le baptême du Saint Esprit, qui est le sceau de Dieu apposé sur vous. Et vous devez le recevoir.

N'écoutez pas les pasteurs, les anciens, et qui que ce soit qui vous dirait que c'était seulement pour les premiers disciples. Vous devez recevoir le baptême de puissance promis par le Fils. C'est Lui qui a la suprématie sur tout ce que vous pourriez entendre de contraire à Ses paroles. Il est Dieu.

Je vous encourage donc à recevoir le baptême du Saint Esprit :

- Pour devenir les témoins du Maître, les témoins du Fils de Dieu, partout dans le monde, en premier lieu chez vous et autour de vous, dans votre famille, dans votre lieu professionnel, vos collègues, vos voisins, etc.... et ensuite aussi loin que Dieu vous enverra.
- Pour développer la vie de Jésus implantée en vous, pour maîtriser votre nature charnelle qui voudra toujours régner,
- Et pour votre édification personnelle.

Parce que tu ne sauras pas toujours comment prier, tu ne sauras pas toujours ce qu'il conviendra de demander ; parfois tu seras à court de prières...Mais (Romains 8 : 26) il est écrit : *« L'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables, et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints ».*

Le Saint Esprit n'intercède pas seulement par des soupirs. Le parler en langues est le langage du Saint Esprit. C'est la preuve irréfutable qu'un disciple de Jésus vient de recevoir le baptême de l'Esprit. Tu ne connais pas la langue que tu utilises ; tu ne la comprends pas, mais Dieu la connaît et la comprend. Il sait pour quoi ou pour qui le Saint Esprit intercède à travers toi.

Ce parler en langues est personnel et il t'est donné également pour ton édification, pour te fortifier spirituellement.

Il est différent du don des langues qui est utilisé dans les rassemblements du « Corps de Christ », l'église, et qui doit être interprété.

Ensuite il y a la diversité des langues ; des langues connues, parlées, propres à un pays. Dans les rassemblements de l'église, il peut se trouver un étranger à qui Dieu veut parler. Il utilisera un chrétien, un membre du « Corps de Christ » « né de nouveau », pour lui transmettre un message qui le concerne, une révélation, dans sa langue maternelle (Actes 2).

Je le répète : ce don de la diversité des langues est différent du don des langues. Il est donné, « tout d'un coup », par l'Esprit de Jésus, à un fidèle, un membre du « Corps de Christ » pour transmettre un message, une prophétie, à une personne (qui assisterait à la réunion ou au rassemblement) dans sa langue maternelle. *« Ainsi donc les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour l'incrédule. Les secrets de son cœur sont manifestés, et ainsi se prosternant la face contre terre, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est véritablement au milieu de vous ».* (1 Cor. 14 : 24-26).

La vie du Fils de Dieu, implantée en toi, te donne la possibilité d'avoir l'absolu contrôle de ton esprit, de ton âme et de ton corps. D'avoir l'absolu contrôle du « temple du Saint Esprit » que tu es devenu ; d'avoir l'absolu contrôle sur tes pensées, sur tes affections, sur tes passions désordonnées. Il s'agit de regagner les terrains que tu as abandonnés à l'ennemi de ton âme, satan, lorsque tu lui appartenais, pour rentrer dans ton véritable héritage en Jésus.

Comment y parvenir ?

- par l'obéissance aux Commandements de Dieu,
- par l'obéissance aux enseignements de Jésus et par leur mise en pratique.

Aimer Jésus, c'est suivre Ses enseignements (Jean 14 : 15). C'est les retenir dans son cœur et les appliquer (21). Obéir à Ses commandements me couvre de Son amour (comme un parapluie le ferait pour me protéger de la pluie) ; désobéir me fragilise et m'empêche de progresser. Les ténèbres et la mort reprennent alors leur œuvre.

- par l'obéissance au Saint Esprit, qui réside désormais en toi, qui te montrera, de bien des façons, tout ce qui est contraire à la vie du Fils de Dieu, et qui doit changer.

Ton ancienne vie sera passée au crible, afin de te débarrasser de tes mauvaises habitudes, de tes mauvaises attitudes, de tes mauvaises tendances. Et cela prendra du temps. Beaucoup plus de temps, si tu ne coopères pas.

Vous et moi nous avons des choix moraux à faire : oui à la vie enseignée par Dieu ; non à la chair, à la vie de votre nature humaine déchue, qui sera toujours présente pour vous inciter à désobéir à Dieu.

C'est le chemin étroit sur lequel nous sommes, tous et toutes, appelés à marcher. Ce sont des combats journaliers à mener pour maîtriser notre vieille nature habituée aux péchés, et qui ne voudra jamais céder. Et pourtant, il va falloir la détrôner.

Ce que vous pouvez faire, ce que vous savez que vous devez faire : faites-le ! Soyez honnête avec vous-même. Examinez si vous êtes sur la bonne voie. Vie sanctifiée ou vie mondaine ?

(Romains 7 : 16 et suivants) : *« Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair ; j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi, quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Qui me délivrera ? »*.

Le Fils : JESUS ! IL a connu les mêmes tentations que nous connaissons, vous et moi, mais Il n'a jamais péché. Comment comprendrait-il ce que vous vivez ? Les combats que vous menez, les tentations qui vous assaillent ? Comment pourrait-il vous aider, s'Il n'avait pas vécu les mêmes choses que chaque être humain peut vivre ? Jésus a dit à Ses disciples : *« Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde »*. (Ev. Jean 16 : 33). Il a toujours été vainqueur. Il n'a jamais péché. Alors prenez courage ! Lui Seul peut vous délivrer.

Absent sur la terre, IL a promis d'envoyer quelqu'un pour vous encourager dans vos combats, pour vous aider à vous libérer des revendications de votre vieille nature, à tenir en bride votre nature charnelle, animale, adamique, et pour faire ce que vous ne pouvez pas faire après avoir tout essayé et tout fait, hélas sans succès. Il a promis d'envoyer LE SAINT ESPRIT.

Le Saint Esprit est descendu sur la terre pour compenser la perte que représente le départ de Jésus. Jésus Le présente comme le Consolateur. Il a pris la place du Fils, lorsqu'Il est monté au ciel, après Sa résurrection, pour siéger à la droite de Son Père.

Jésus ne voulait pas que nous restions seuls et attristés. (Jean 16 : 7) : *« Il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai »*.

(Jean 14 :15-16) : « *Je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous* ». (Jean 15 : 26) « *Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi* ».

Mais le Saint Esprit est plus qu'un Consolateur. Il parle de la part du Père et du Fils. Il est venu pour nous communiquer la puissance, la joie, le rafraîchissement de la Grâce de Dieu, la bénédiction, et Il s'attachera à nous enseigner toutes choses, nous rappellera tout ce que le Fils a dit. « *Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. Il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir* ». (Jean 16 : 13 à 15).

Il est également un Guide, un Aide, un libérateur, une personne infiniment compétente pour se charger de tout ce qui peut être fait en notre faveur, quelle que soit la grandeur de nos besoins dans les difficultés ou dans les exigences de la Grâce de Dieu, pour la bénédiction des AMES.

C'est une personne qui s'identifie avec nos intérêts, soutient nos causes, s'engage à nous visiter dans nos difficultés. Il est à la foi notre Représentant et le grand Agent personnel qui traite toutes nos affaires à notre place.

Il est une puissance divine de sagesse, de force et d'amour. Le Saint Esprit désire nous présenter purs de cœur devant Dieu. Il est le Seul à redresser toutes nos erreurs. Il nous console et nous encourage au milieu des détresses de ce bas monde.

Je dois et tu dois être conscient, (consciente) de Sa Présence. Il est présent avec toi, et en toi, et Il saura pourvoir à tous les empêchements et à tous les dangers.

Je terminerai en vous rappelant à l'esprit que le Père Céleste nous a recrées en Son Fils pour nous faire accomplir, avec Lui, les actions qu'Il a préparées depuis longtemps pour nous et pour vous. (Eph. 2 :10). Servez Dieu sans réserve, sans calcul ni évaluation de ce que cela va vous coûter. Si c'est Lui qui vous envoie, la manifestation de Sa présence sera visible.

Si vous avez entrepris une tâche, un service et qu'il devient un poids, il faut y mettre fin et rechercher, alors, la nouvelle direction du Saint Esprit pour vous et la suivre.

N'agissez jamais sur des demandes qui ne viendraient pas de Lui. C'est toujours Dieu qui envoie faire Son œuvre. C'est Lui qui organise le plan. Le besoin ne fait pas l'appel.

Ne passez pas à côté de ce que Dieu a en réserve pour vous. Attention à ne pas être lié (e) par l'entourage et perdre ainsi la liberté du Saint Esprit. L'énergie pour Le servir vient de Lui, car Dieu vous guide de l'intérieur, là, au plus profond de vous-même. Confiez-vous en Dieu de tout votre cœur. Soyez assurés que si vous choisissez de faire quelque chose qu'Il désapprouve, Il vous arrêtera.

Le piège qui vous guette et qui nous guette, tous et toutes lorsque nous désirons servir Dieu, est de vouloir se conformer à ce que les autres font, aux schémas de notre époque, de nos mouvements religieux, aux modèles qu'ils nous donnent et selon lesquels nous avons été encouragés à suivre pour s'assurer le succès ou la réussite.

Regardez ou Dieu regarde.

Elishéva VILLA - Décembre 2020 - Juillet 2022